

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 29 - OCTOBRE / NOVEMBRE 2013 - www.cotemaison.fr



COURANTS
d'art

5 APPARTEMENTS
INVITENT L'ART

PIERRE GAGNAIRE, RÉVÉLATEUR DE GOÛTS

WILLY RIZZO, DESIGNER-PHOTOGRAPHE DE STARS

LES 40 ANS DE LA FIAC
ET NOTRE GRAND PANORAMIQUE D'EXPOS

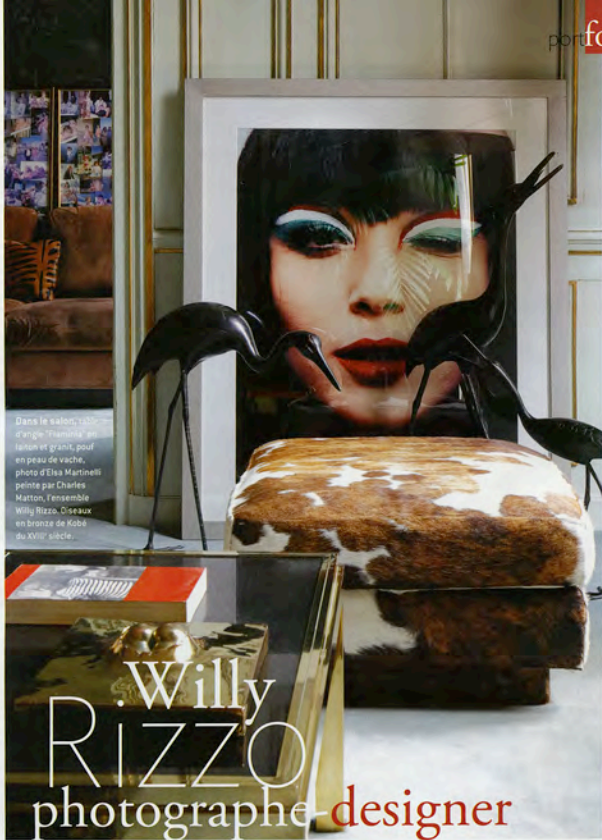
FOCUS SUR LE PARIS ART DÉCO

EXPRESS ROULARTA

M 09943 - 29 - F: 6,00 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE € 6 / DOM € 7,50 / BEL € 7 / CH FS 12 / A € 9 / CAN \$ can 10,50 / D € 9 /
ESP € 7 / GR € 7 / IT € 7 / LUX € 7 / MA MAR 80 / NL € 9 / PORT cont € 7 / TOM CFP 1200 / USA \$ 10,5



Dans le salon, table d'angle "Thémis" en laiton et granit, pouf en peau de vache, photo d'Elsa Martinelli peinte par Charles Matton, l'ensemble Willy Rizzo. Ciseaux en bronze de Kôbé du XVIII^e siècle.

Willy RIZZO

photographe **designer**

Photographe, grand reporter, designer, Willy Rizzo a traversé l'existence avec une intensité rare. Créateur insatiable, il laisse derrière lui une collection vertigineuse de clichés et de pièces design, témoignages intimes, images surexposées par la notoriété et souvenirs d'une époque sacrée. Deux expositions cet automne racontent sa fureur de vivre.

PAR CAROLINE CLAPIER, PHOTOS NICOLAS MILLET.



01. Dominique Rizzo, l'épouse du photographe, devant une série de tirages de collections réalisés par Willy Rizzo.

02. Dans l'entrée, portraits XIX^e dont les visages repeints par un artiste italien représentent les ancêtres de Willy et de sa femme Dominique.

Table de jeu réversible finition acier poli avec plateau en cuir et pécarì, deux "Love Lamp" en acier, intérieur cuivre, et canapé "Milena" en peau de poulain teinté léopard, le tout Willy Rizzo.

03. Statue en marbre du XIX^e siècle représentant l'empereur Marc-Antoine, au fond portrait de Catherine Deneuve par Willy Rizzo.

04. Sein sculpté par César et boules de verre XIX^e, portrait de Pablo Picasso par Willy Rizzo.

Page de droite, dans la salle à manger, table "Elliptique" en marbre de Saint-Laurent, miniclub rotatif en pécarì bleu et vert, "Love Lamp" ronde et triangulaire, portrait d'Ives Saint-Laurent et Pierre Cardin, tirage signé et numéroté, l'ensemble Willy Rizzo.





Page de gauche, dans le grand salon, au-dessus de la cheminée, une œuvre de Justano Yaquez. Puerto Rico, 1948. Sur la tablette, une aquarelle brésilienne de Bahia, une compression de pots d'échappement de César et une photo de Le Corbusier, tirage argentique couleur, dans un cadre "Fiorentina" par Willy Rizzo. Tables basses "Flaminia", lampe "Sforza" en laiton patiné bronze et paire de "Love Lamp" carrées, l'ensemble Willy Rizzo. Sur la table, montres de bateau Louis-Philippe.

Page de droite, devant la bibliothèque, miniclub en peau de pécarri fuschia et meuble musical "Galileo", structure en acier brossé et boule en Plexiglas, haute fidélité guidé par un iPhone (receveur Wi-Fi, radio, iPod, MP3) avec deux haut-parleurs Bose incorporés, une des dernières créations de Willy Rizzo en 2012. Photo de Jack Nicholson, Saint-Jean-Cap Ferrat, 1994, par Willy Rizzo. Lithographie de Miró.







Page de gauche, dans le petit salon, au mur, une œuvre de Carlos Maes, Uruguay, 1963. Miniclubs rotatifs fuschia et vert, lampadaire en laiton patiné canon de fusil et laiton poli, table "TRG" en laque noire avec vasque en acier inoxydable, canapé "C3" en peau marron modulable, photo de Gene Kelly en 1959 et portrait d'Elsa Martinelli, l'ensemble Willy Rizzo.

Page de droite, dans la chambre, dessins au fusain Jean Negulesco, 1962. Photo de Dominique Rizzo à la naissance de Willy Junior, portraits d'une de ses muses Zouzou, et de Françoise Sagan, lit "Rolls" avec accoudoirs, l'ensemble par Willy Rizzo.



'ami des stars et des *Beautiful People*, s'est éteint cette année, à 84 ans. Il était l'incarnation même d'une époque culte où jet-set, culture, artistes inspiraient un quotidien au goût de *dolce vita*. Une époque où travail et amitiés s'exprimaient dans un seul élan porté par une joyeuse énergie. La légèreté, l'insouciance n'étaient pas un leurre. C'est ici, dans cet appartement, que Willy régnait sur son petit monde. Famille, stars, écrivains, peintres, venaient goûter ici les meilleures pâtes de la capitale, fier du designer italo-français. Tous, recherchaient l'enthousiasme et l'humour du créateur. Avec le comédien Jack Nicholson, ami éternel, ils formeront un duo légendaire. Séducteur, charmeur, toujours accompagné de femmes sublimes au volant de ses voitures de sport, on dit de lui qu'il a transformé l'image du photographe, en star parmi les stars. Silhouette longiligne, encore sombre et meurtrie par le départ de celui qu'elle accompagnera avec passion pendant plus de trente ans, Dominique Rizzo, prolonge la culture de la maison et nous ouvre ses portes. L'accueil y est ici privilégié, un mélange de convivialité et d'élégance retenue, dans le sillage du maître. Aux côtés de ses trois enfants, la femme de Willy raconte une œuvre et un homme aux belles vibrations.

Qui était Willy Rizzo ?

Artiste napolitain, Willy a grandi à Paris. C'était un homme pour qui le bonheur était une vérité et qui avait choisi pour cela, de vivre le présent dans toute son intensité. En 1944, il achète son premier Roliflex. Une passion est née... Il sillonne à vélo les Studios de Billancourt, de Joinville ou des Buttes Chaumont, à la rencontre des vedettes de cinéma qui ne jurent que par lui. Engagé chez *Point de Vue*, il fait ses premières armes de reporter. Il se lance ensuite dans l'avenue *Paris Match* où il signe la première couverture avec Winston Churchill. Son reportage sur Maria Callas inspirera Hergé pour *Les Bijoux de la Castafiore*. Le photographe de *Paris Flash*, *Walker Rizzotto*, c'est lui. En 1958, il devient directeur artistique de *Marie-Claire* et collabore avec tous les magazines de mode dont *Vogue*. C'est à Rome où il part vivre à l'époque de son mariage avec la comédienne Elsa Martinelli qu'il s'ouvre au design et monte ses ateliers, très vite il réalise des pièces pour les réalisateurs Vincente Minnelli et Otto Preminger, pour Salvador Dalí ou encore Brigitte Bardot. De retour à Paris dans les années 1970, il retrouve sa passion pour



- 05. Willy Rizzo et Jack Nicholson à Saint-Tropez en 1980.
- 06. Dominique Rizzo, Jack Nicholson et Rebecca Brussard arrivant au bal Volpi à Venise en 1991.
- 07. Willy Rizzo, Jack Nicholson et leurs enfants à Saint-Jean-Cap-Ferrat en 1990.
- 08. Willy Rizzo devant son studio, rue de Verneuil, par Pascal Rostaing en 2012.
- 09. Willy et Dominique Rizzo en Suisse en 1987.
- 10. Portrait de famille, Dominique Rizzo et ses trois enfants Camilla, Willy Junior et Gloria devant une photo prise par Olivero Toscani pour *Vogue* à Milan en 1973 où Willy pose à côté de son modèle Donna Mitchell.

l'image. Il m'a laissé une œuvre immense, de photos et d'archives de sa production design dont une partie reste encore à découvrir.

Quel était le Paris de Willy ?

Il a grandi ici, élevé au lycée italien, rue Sédillot. Jour et nuit, il n'a cessé de courir la ville. Deux fois, il s'en est éloigné, en 1947 pour Los Angeles et en 1968, quand il est parti s'installer à Rome. C'était aussi la ville de ses amis. Il adorait aller chez Marie-Laure de Noailles ou chez Louise de Vilmorin à la campagne. Il voyait souvent Marguerite Monod qui écrivait pour Piaf, passait du temps boulevard Lannes chez la chanteuse. La sophistication de Jean Cocteau l'enchantait, quant à Mademoiselle Chanel il la retrouvait au Ritz ou rue Cambon. Paris c'était aussi ses rencontres avec Yves Saint-Laurent, Anouk Aimée, Brigitte Bardot, Françoise Sagan, Daniel Filipacchi, César.

Qu'était pour lui cet appartement ?

Cet appartement, était son repaire, les trois enfants y sont nés. Nous y avons vécu des dîners et des fêtes incroyables avec des personnalités de tous horizons. Il a réuni ici les objets qu'il aimait, ses meubles, ses livres, ses photos de famille, et ce de façon très spontanée, très libre. Cet appartement, c'est l'antidécoration.

Ses créations ont-elles un style particulier ?

Willy était d'une grande indépendance. Il avait un sens inné du luxe, inspiré par Gérard Mille, décorateur de la fin des années 1950 qui optait pour des meubles abordables et décoratifs. La maison de Marie-Laure de Noailles et Louise de Vilmorin, comme le désordre de Jean Cocteau, l'inspiraient. Le Corbusier qu'il a énormément photographié, Ruhlmann, Mies van der Rohe étaient de véritables références pour lui. La modernité de ses meubles pouvait



rejoindre des univers très classiques. Il appréciait les matériaux nobles, la peau, le marbre, le laiton, repoussait la production industrielle. À cela, il préférait le confort, le pratique et la ligne géométrique. Son style est emblématique d'une époque et de toute une génération.

Comment faites-vous vivre son œuvre ?

J'essaye d'appliquer tous les conseils que j'ai acquis en travaillant avec lui depuis des années. Aujourd'hui, je le fais avec une énergie particulière, entouré d'une équipe très professionnelle, en exposant son travail, en recherchant en permanence dans ses archives, en réalisant des projets d'architecture intérieure dans le style Rizzo. Mais surtout, en gardant le style qui transparait dans ses photos comme dans son design : sa joie et son sens de la vie.

LA LIGNE WILLY RIZZO et ses photographies sont vendues en exclusivité en France au Studio Willy Rizzo, 12, rue de Verneuil, 75007. Tél. 01 42 86 07 31 et willyrizzo.com.

EXPOSITIONS. Paris-Photo. Chez Eric Franck, du 14 au 17 novembre. Grand Palais. parisphoto.com
"Rio de Janeiro par Rizzo", jusqu'au 1^{er} novembre.
 Studio Willy Rizzo, 12, rue de Verneuil, 75007.
"Indochine 1858 - 1956 : des territoires et des hommes". Du 16 octobre 2013 au 26 janvier 2014. Musée de l'Armée, 129, rue de Grenelle, 75007. musee-armee.fr

À PARAÎTRE EN 2014. Willy Rizzo, photographies, éditions Contrejour.

